



(BIENNE, 20 JUIN 2024/CHRISTOPHE CHAMMARTIN/LE TEMPS)

PROFIL

1964
Naissance le 22 juillet à Zurich.

1990
Débuts comme speaker du HC Bienne.

1994
Naissance de ses jumeaux Kelly et Quentin.

1997
Naissance de Camille.

1999
Première présentation des infos sur TeleBielingue, le 17 mars.

2023
Fin de sa chimiothérapie et des rayons, le 13 décembre.

Dominique Antenen

Le maître des exclamations bilingues

LES VOIX DU SPORT 4/5

Depuis trente-quatre ans, Dominique Antenen est le speaker du HC Bienne. Personnalité incontournable de la cité seelandaise, il passe sans cesse du français au suisse-allemand. Et ses cris lors de chaque but marqué par le HCB sont devenus célèbres

VINCENT BOURQUIN @vbourquin

lais aussi dire à toutes les personnes qui en passent par là de rester aussi positives que possible.» Lui demeure un indécrottable optimiste. Il a perdu pas mal de kilos, mais aujourd'hui il va beaucoup mieux. Diagnostiqué en novembre 2023, cet éternel boute-en-train a dû renoncer durant deux mois à sa passion de speaker. Une période d'ailleurs où les résultats sportifs du club ont été mauvais. Ce constat l'amuse. «J'étais tellement content lorsque j'ai pu revenir à la Tissot Arena.» Emu, il se remémore cette date du 13 décembre 2023: «C'est la fin de ma chimiothérapie et des rayons pour combattre mon cancer, c'est synonyme pour moi d'un nouveau départ.»

Accompagner Bienne jusqu'au sommet du hockey suisse

Speaker bénévole depuis trente-quatre ans, Dominique Antenen avait été repéré par des dirigeants du HC Bienne en 1990 lorsqu'il animait, en français et en suisse-allemand, la Marche de l'espoir organisée par Terre des hommes. Son bagou, son bilinguisme et son professionnalisme ont enthousiasmé les responsables du club. «Je ne pouvais pas refuser une telle proposition», sourit celui qui enfant allait régulièrement au Stade de Glace, l'ancêtre de la Tissot Arena. «Je me souviens encore de l'écharpe en laine que ma maman m'avait tricotée. Elle piquait.» Plus tard, il a aussi été président du fan-club et responsable du marketing. «C'était au moment où nous avions dû lancer une action pour sauver le HC Bienne.»

Vingt ans plus tard, l'équipe du charismatique directeur sportif Martin Steinegger est au sommet du hockey suisse. Aujourd'hui, Dominique Antenen est clairement une figure du club, tout comme la coprésidente Stéphanie Mérillat. Il lui arrive toufois de faire quelques infidélités au HC Bienne pour

animer d'autres grands événements sportifs sur le plan national et international. Il a même été le speaker de Neuchâtel Xamax durant une vingtaine de matchs. «C'était la période de Chagaev», glisse-t-il avec une légère moue.

Sa force et son talent: son bilinguisme parfait. Sa phrase débute en suisse-allemand et se termine en français, et vice-versa. Né de parents romands, il a suivi l'école enfantine en allemand à Nidau et s'est transformé en «Bielingue».

Mon moteur, c'est le public.» Malgré toutes ses activités, le Biennois n'a jamais abandonné son métier: agent d'assurances, où là encore son bagou l'aide dans le contact avec les clients. Jamais il n'a voulu franchir le pas et devenir journaliste.

Toujours assis dans l'une des rues les plus passantes de la ville, Dominique Antenen se projette déjà sur la prochaine saison du HC Bienne, toujours avec son optimisme communicatif.

Un «IIHAAA» de cow-boy

D'ailleurs, il a déjà écrit au nouvel entraîneur Martin Filander pour lui souhaiter la bienvenue. Son objectif: faire retentir le plus souvent possible son célèbre «IIHAAA», scandé lors de chaque but biennois. D'où vient son fameux cri de guerre? «Il y a dix-sept ans, j'étais allé avec ma fille à Disneyland et un cow-boy lançait un tel appel.»

Mais au fond, c'est quoi un bon speaker? «C'est la voix entre le jeu et le public.» Et de paraphraser son collègue du HC Davos: «Sans speaker, pas de match.» Contrairement au monde du football, les différentes voix du hockey suisse échangent régulièrement. «Nous avons un groupe WhatsApp où nous nous encourageons. Nous essayons de créer un esprit de famille entre nous.»

Avant de ranger définitivement son micro, Dominique Antenen caresse encore un rêve: être choisi comme speaker pour les Championnats du monde de 2026 qui auront lieu en Suisse. «Ce serait l'apogée de ma carrière.» Il avait été désigné pour ceux prévus en 2020, mais annulés en raison du covid. Son optimisme le fera probablement gagner une dernière victoire. ■

“

**JE ME SOUVIENS
ENCORE DE
L'ÉCHARPE
EN LAINE QUE
MA MAMAN
M'AVAIT TRICOTÉE.
ELLE PIQUAIT**

Si sa voix est si connue dans la région et au-delà, ce n'est pas seulement grâce au sport. Dès 1984, Dominique Antenen animait régulièrement la matinale de la radio locale Canal 3 et depuis vingt-deux ans, il présente Rendez-vous sur TeleBielingue. L'émission cartonne, il se rend chaque semaine dans une manifestation de la région pour donner la parole au public que ce soit à Reconviller, à Neuveville ou dans le Seeland.

Son aisance s'explique aussi par son goût du théâtre. Durant deux ans, il a suivi les cours Florent à Paris, et a été membre de différentes troupes. «J'aime la voix, la scène et le contact humain.

Demain: «Ailleurs chez soi» par notre photographe Christophe Chammartin

E inmal Bienne, toujours Biel.» De grandes affiches publicitaires font la promotion de l'abonnement de saison pour le HC Bienne. Elles font face au Café Cecil. Situé à une centaine de mètres de la gare, il appartient au club de hockey local. Sa terrasse est fort appréciée des Biennois et durant l'Euro, elle a été agrandie pour accueillir une petite fan-zone.

Endroit idéal pour rencontrer l'une des personnalités les plus célèbres (après Némo) de la cité seelandaise: Dominique Antenen. Le speaker du HC Bienne déguste son chocolat froid, tout en levant régulièrement la tête pour répondre aux multiples «salut» des passants. Voix du club depuis plus de trente ans, de la télévision locale, mais aussi de très nombreux événements dans la

région, il a été prince du carnaval de Bienne en 2001 et surtout Biennois de l'année en 2023.

Raconter son cancer et briser les tabous

«C'était une belle reconnaissance et cela m'a fait beaucoup de bien», après ce qu'il appelle avec pudore «ses problèmes de santé». Sur les réseaux sociaux, il a été plus direct en parlant de «putain de crabe» pour nommer son cancer des ganglions lymphatiques. Une maladie qu'il a rendu publique et dont il a largement parlé. Se filmant avec son téléphone sur son lit d'hôpital, après sa chimiothérapie, racontant ses angoisses, mais aussi ses espoirs. «Comme je devais arrêter de présenter mon émission Rendez-vous, j'ai décidé de dire clairement ce dont je souffrais. Cela m'a aidé moralement et beaucoup de gens, y compris des médecins, m'ont remercié d'avoir brisé un tabou. Je vou-